

Je sors de l'audience pontificale. J'ai trouvé le Pape admirable de vigueur, mais préoccupé des événements de France.

Bien qu'il ait daigné exprimer Lui-même, plus d'une fois, sa sympathie aux Pères Assomptionnistes, notamment pour leurs œuvres d'Orient, et qu'il comprenne les sympathies des catholiques pour ces religieux, Il jugerait dangereuse toute manifestation qui pût revêtir un caractère politique.

—An Congrès Eucharistique de Lourdes, le R. P. Coubé avait apporté de nombreux arguments historiques et théologiques pour prouver que la communion hebdomadaire devrait être la pratique ordinaire, non pas des âmes d'élite, mais de la masse des fidèles. Cette thèse, bientôt après la publication des discours où elle est développée, était honorée des approbations les plus formelles et les plus chaleureuses de quarante-cinq évêques. Elle vient de recevoir la plus haute recommandation et sa consécration définitive dans une lettre que S. S. Léon XIII a daigné adresser à l'auteur et dont nous publierons le texte dans notre prochain numéro.

—Mgr Cotton, l'éminent évêque de Valence, l'un des prélats dont le traitement a été supprimé par M. Waldeck-Rousseau, a résumé dans une lettre adressée au T. R. P. Picard, les œuvres accomplies par les religieux de l'Assomption. C'est une page trop pleine et trop belle pour que nous ne la citions pas :

Quel est le méfait dont vous avez à répondre devant la justice ? Tous ceux qui vous connaissent le savent bien. Vous avez commis le crime impardonnable d'élever gratuitement un nombre considérable d'enfants du peuple auxquels vous fournissez le pain matériel et la nourriture de l'âme. Par vos bons soins, ils deviennent des prêtres dévoués, de vaillants missionnaires qui vont porter au loin la civilisation chrétienne et l'amour de la France, des citoyens honnêtes et vertueux qui aiment de tout leur cœur l'Eglise et la patrie.

Vous organisez des pèlerinages de pénitence pour aller implorer la miséricorde divine aux lieux sanctifiés où le Sauveur voulut vivre, souffrir et mourir en demandant pardon pour ses bourreaux.

Vous conduisez chaque année à la Grotte de Lourdes des milliers de malades qui vont demander à la Vierge Immaculée la guérison de leurs maux ou la patience de les supporter.

Que d'autres œuvres n'avez-vous pas entreprises pour la gloire de Dieu et la sanctification des âmes ! Vous n'avez jamais fait et voulu faire que le bien.

Mais le crime irrémissible qui attire sur vous les foudres des sectaires, c'est la création d'un journal qui s'abrite sous les plis du drapeau de la Croix.

Respectueux de tous les pouvoirs, tolérant pour toutes les convictions, il se voue à la tâche de défendre les droits de Dieu et des citoyens, et de propager l'amour de la vérité, de la justice et de la liberté. Chaque jour des lecteurs, par centaines de mille, y